

Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.

LOCALISATION DES VESTIGES MARITIMES DU DÉBARQUEMENT



CHARS SHERMAN AMPHIBIES D'UTAH

(Shom 14591239 - EA 4453 / EA 5393)



CARACTÉRISTIQUES DU CHAR

- **Longueur** | 6 mètres
- **Largeur** | 3,2 mètres
- **Hauteur** | 2,7 mètres
- **Poids** | 32 tonnes
- **Blindage** | 50 millimètres
- **Vitesse sur terre** | 48 km/heure
- **Vitesse dans l'eau** | 4 nœuds

Les chars Sherman DD (Duplex Drive) sont des **blindés amphibies** chargés d'apporter un appui rapide aux soldats à pied. Imaginés par le **général britannique Percy Hobart** et utilisés dès 1943, ils répondent à la problématique du débarquement de chars sur le rivage dans le cadre de l'**Opération Neptune**. Ce terme désigne le débarquement en Normandie au sein de l'opération Overlord (création d'un nouveau front en Europe de l'Ouest). Les Sherman DD sont des chars de construction américaine auxquels le constructeur ajoute deux **hélices orientables**

à l'arrière ainsi qu'une **jupe de toile** attachée au-dessus des chenilles, formant ainsi une sorte de coque. Lorsqu'elle est dépliée, celle-ci permet au blindé de flotter. Une fois à terre, la toile est repliée, les hélices sont désengagées et le char retrouve sa fonction initiale.

Une fois mis à l'eau, ces chars dépassent la surface de seulement 90 cm. Plus discrets, ils sont donc moins ciblés par l'armée allemande. **5 hommes** sont nécessaires au fonctionnement d'un Sherman DD : un **chef de char**, un **mitrailleur** (pour opérer le

canon de 75 mm, les deux mitrailleuses et éventuellement le canon de 50 mm pour la défense anti-aérienne), un **opérateur radio**, un **pilote** et un **copilote**.

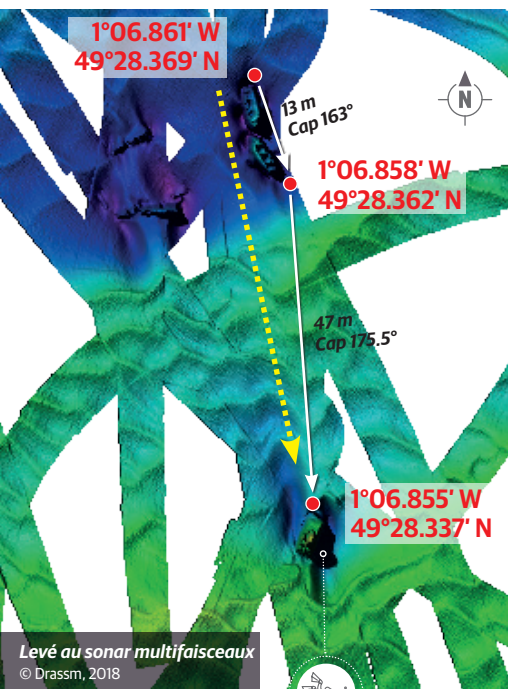
Seuls 2 des 29 chars mis à l'eau à environ 3 nautiques d'Omaha Beach ont atteint le rivage, notamment en raison de l'orientation de la houle le 6 juin 1944. Au large d'Utah Beach, le procédé a mieux fonctionné en raison d'une distance à la côte plus courte et d'une riposte ennemie plus faible. 28 des 32 chars débarqués parvinrent à gagner la plage.

1 CONSEILS D'EXPLORATION

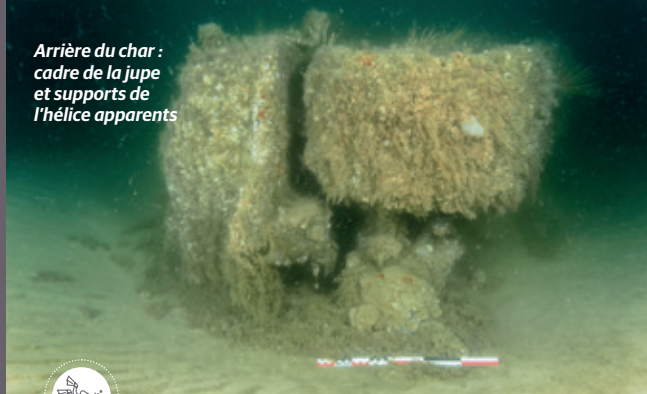
Ce site regroupe 3 chars

- Les deux chars situés au nord du site sont en bon état de conservation. Couchés sur leur flanc **gauche**, ils se font face.
- Le **support métallique de la jupe** en toile est bien apparent sur le char situé au nord du site. Malgré l'ensablement, on peut distinguer une **embase d'hélice** à l'arrière de chacun.

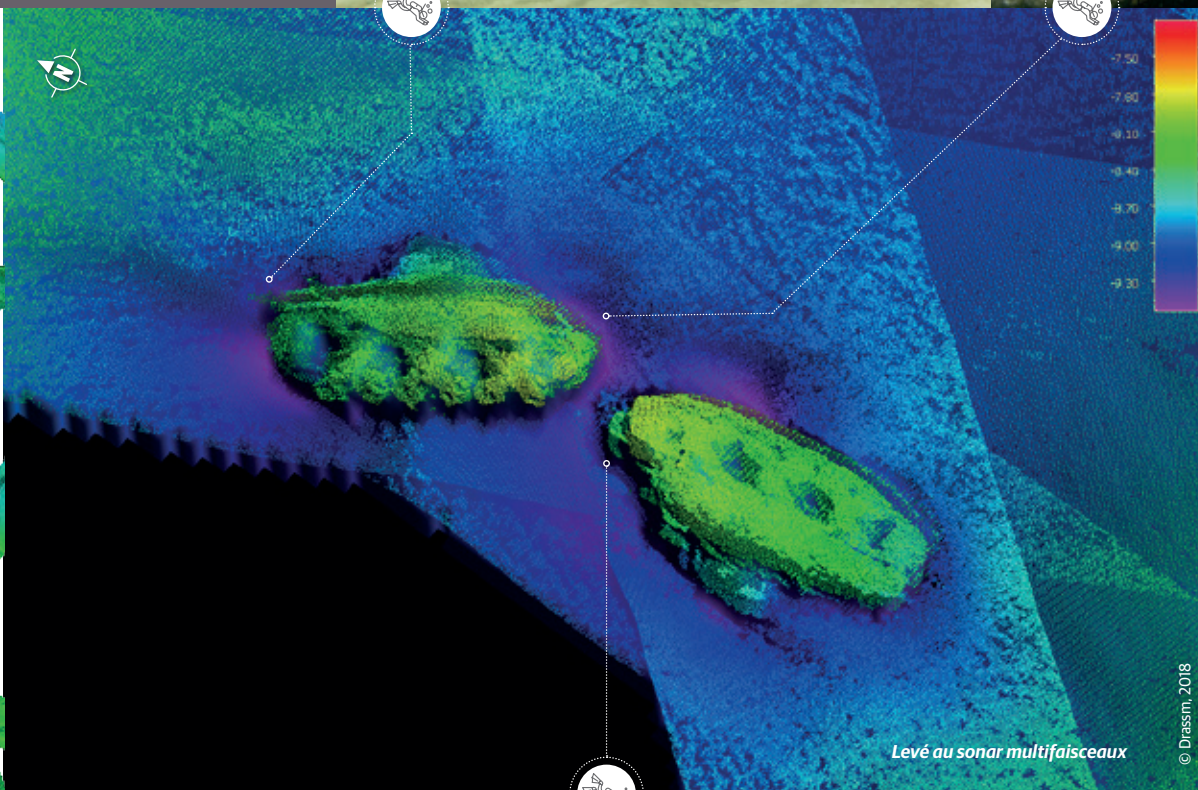
Plan du site (coordonnées en WGS 84), caps et distances



Arrière du char :
cadre de la jupe
et supports de
l'hélice apparents



Avant du char



LOCALISATION DU SITE

Au large de Saint-Marie-du-Mont, Manche (50)

- **Caractéristiques I**
deux chars Sherman DD
côte à côte + un troisième char
situé à 46,5 m dans le cap 175°
- **Profondeur minimale I**
10 mètres Profondeur
- **maximale I** 16 mètres
- **Nature du fond I** Sable

JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : le-drassm@culture.gouv.fr

* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment

- 3 À 46 m plus au sud, on peut observer les vestiges d'un **troisième char isolé**. En très bon état de conservation, il est posé à **plat**, légèrement **incliné sur son côté droit**, ensablé jusqu'au-dessus de la chenille. Le support de la jupe est apparent sur l'avant, l'arrière et le côté gauche. On distingue l'embase de l'hélice arrière gauche. Par l'ouverture de la tourelle, on distingue la culasse du canon de 75 mm.

- 2 Le second char comporte encore son **canon**, légèrement enfoui dans le sable.



Trappe d'accès
à la tourelle

© G. Drogue



Avant du char

© Drassm, 2018